

Grenoble, le 10 décembre 2018

**Chers amis, chers donateurs,**

Voilà un an que je suis en soins en Belgique, et **que de passages et de progrès, que de motifs d'action de grâce !**



Je vous l'écrivais déjà après Pâques, j'ai été très bien accueilli ici, à la Maison Sainte Thérèse, maison de formation de séminaristes français suivant leurs cours à l'IET, l'Institut d'Etudes Théologiques des jésuites, à Bruxelles. Je vis au rythme de la communauté, des offices, de la vie ensemble. Et depuis septembre, avec accord de notre évêque, j'ai été nommé membre du Conseil de discernement et adjoint du supérieur. Joie de cette mission que je vis à ma mesure, en fonction de la fatigue des jours.

À la demande de Mgr Guy de Kerimel, j'accompagne également deux jeunes femmes en discernement vocationnel vers une vie consacrée missionnaire dans le diocèse. Elles suivent elles aussi des cours à l'IET et elles vivent au Carmel apostolique Saint Joseph de Bruxelles, où j'ai la joie d'aller célébrer l'eucharistie tous les mardis soirs.

Enfin, en termes de mission, je reste très en lien avec le directeur du CTM et avec un certain nombre de confrères et autres agents pastoraux (diacres et laïcs) du diocèse. Grande joie là encore.

**Côté médical je suis dans l'action de grâce.** Beaucoup d'efforts pour de beaux progrès : depuis le 1<sup>er</sup> octobre, fête de sainte Thérèse de Lisieux, sainte patronne de la Maison qui m'accueille, je marche sans béquilles, après un an de compagnonnage ! Et, nouvelle victoire, le 3 décembre, jour de la saint François-Xavier, co-saint patron de la Maison, le médecin a décidé l'arrêt des perfusions quotidiennes ! Je les avais depuis fin janvier !



Je revis par rapport à l'année dernière et même par rapport à cet été où certains d'entre vous avaient pu me voir au **pèlerinage diocésain** - avec et comme malade -, moment fort de mon année et des étapes d'abandon que j'ai été appelé à vivre au cours des mois.

**Ces progrès médicaux indiquent une sortie de traitement dans les mois qui viennent. Et l'été prochain, on devrait pouvoir déclarer la rémission et envisager un retour dans le diocèse avec un ministère allégé.**

Je ne suis malheureusement pas guérissable. On aura endormi la bactérie et on va essayer de faire qu'elle ne se réveille pas ! Cela voudra dire régime alimentaire sans doute à vie, et surtout rythme de vie sans stress ni fatigue, au plus près du rythme biologique (donc sans réunions le soir) et le plus réglé possible d'un jour à l'autre et dans les journées. Cela appellera un ministère adapté, sans doute plus transversal que paroissial. C'est en cours de discussions et de discernement.

**En tout cas, je peux vous le dire avec joie : je vais bien !** Même si le corps commence à montrer des signes de fatigue due à la lourdeur des traitements. Mais oui, je vais bien, je vais tellement mieux ! Je le dois au médecin ainsi qu'aux infirmières qui venaient tous les jours ; je le dois à la communauté de la Maison Sainte Thérèse qui prend soin de moi ; je le dois à vous aussi, à vos dons et vos prières ! **Soyez grandement remerciés !**

Vous avez permis que je puisse me soigner et que je puisse être sous surveillance pour les années qui viennent ! Concrètement, la collecte spéciale a été clôturée car il y a bien assez, et, s'il fallait, le diocèse prendrait le relais via le Denier de l'Eglise. **Je ne peux donc que vous encourager à continuer à y participer, comme vous le faisiez sans doute déjà. C'est le Denier qui assure notre traitement mensuel et notre couverture sociale,** c'est le Denier qui doit pouvoir permettre des prises en charges médicales extraordinaires. Et si vous ne le saviez pas, c'est aussi le Denier qui permet de rémunérer les quelques laïcs en mission ecclésiale qui sont des collaborateurs précieux pour la mission, certains dans les paroisses, certains dans les services diocésains.

À l'heure où vous recevrez ces quelques lignes, nous nous approchons des fêtes de Noël. Que la joie de ces jours et de la venue de celui qui peut éclairer les nuits de nos vies vous illumine de sa présence. **Je peux en témoigner, c'est force de vie, de confiance et d'espérance !**

Que le Seigneur vous bénisse ! Et je vous souhaite d'ores et déjà mes meilleurs vœux pour l'année qui arrive. Encore merci.

P. Christophe Delaigue